



# Procès-verbal de l'assemblée générale du 10 juin 2021

L'assemblée générale de l'association des Semaines sociales de France, convoquée par mail et par courrier conformément aux statuts, s'est tenue le jeudi 10 juin à 18h, par visio-conférence

## PROGRAMME

### Présentation des différents rapports

Le rapport d'activité par Laurent de Mautort – secrétaire général et Béatrice Wettstein – directrice.

L'examen des comptes et le rapport financier par Loïc Armand – trésorier.

Le rapport moral par Dominique Quinio, présidente.

La présentation du budget par Laurent de Mautort et Béatrice Wettstein.

### Présentations des candidats au conseil d'administration

**Conférence « Vers un monde en 2050 » avec M. Michel Camdessus**, ancien directeur général du Fond Monétaire International (FMI) et président d'honneur des SSF.

*Entre vieillissement de la population, urbanisation galopante, « bidonvilisation » ou dérèglement climatique, l'avenir est incertain. Michel Camdessus et l'Emerging Markets Forum, proposent un plan d'action pour faire de notre avenir, un avenir meilleur.*

*Ce plan d'action s'articule en 5 chantiers que sont l'éradication de l'extrême pauvreté, la finance globalisée, la réforme de la gouvernance mondiale, affronter la raréfaction des ressources de la planète et enfin, porter nos cultures à la hauteur de nos défis.*

*Alors, quel sera notre monde dans une trentaine d'années ? Michel Camdessus nous propose d'agir autrement, en pensant aux générations futures.*

## RAPPORT D'ACTIVITÉ

A plusieurs voix

Pour les SSF, l'année 2020 a été une année bien singulière en raison de la pandémie. Elle a posé à l'association des défis tout à fait nouveaux qui auraient pu l'affaiblir durablement. Mais les défis ont été relevés et les SSF ont poursuivi avec confiance leur développement.

### 2020, une année singulière

Les contraintes sanitaires imposées par la Covid 19 auraient pu peser négativement sur l'activité : impossibilité d'organiser les réunions en présentiel du Conseil d'Administration, du Bureau, de l'Assemblée générale annuelle. Impossibilité d'organiser la journée hors les murs du CA comme celle de 2019 au Campus de la Transition. Impossibilité de faire des réunions à Paris entre l'association nationale et les antennes comme d'usage auparavant. Impossibilité pour les antennes d'organiser leurs propres réunions avec adhérents ou proches.

Impossibilité enfin d'organiser la grande Rencontre annuelle de novembre dans un lieu donné comme cela se faisait depuis l'origine.

Les circonstances ont obligé les SSF à se réinventer, à repenser leur manière de travailler. Elles ont pu le faire d'autant mieux qu'elles ont pu s'appuyer sur le travail de fond entrepris auparavant sur le nouveau projet associatif.

Les réunions du CA et du bureau se sont déroulées par Zoom et se sont révélées très efficaces avec notamment la possibilité de mieux intégrer ceux qui n'habitent pas en région parisienne. Les réunions avec les antennes, qui sont présentes sur tout le territoire, ont aussi eu lieu par Zoom ce qui a permis de les rendre plus fréquentes, plus fréquentées et plus participatives. Enfin, comme annoncé lors de l'AG de l'an dernier, un nouveau modèle de rencontre annuelle 100% en ligne a été mis en œuvre. Maintenant ce type d'événement en ligne paraît tout à fait normal mais il faut se rappeler qu'à l'époque nous avons été pionniers. Il s'agissait d'une première alors que de nombreux mouvements ont préféré annuler ou repousser leur propre initiative. Nous avons pris un risque et nous ne l'avons pas regretté.

La dernière singularité de l'année 2020 a été le renouvellement de l'équipe permanente : Béatrice Wettstein est arrivée en mars 2020 pour prendre la direction de l'association. Ancienne journaliste, dotée d'une belle expérience de direction et d'une grande connaissance des milieux associatifs, elle a apporté son calme, une approche pragmatique permettant l'innovation et la recherche du résultat. Béatrice est un véritable atout pour l'association. Qu'elle en soit remerciée chaleureusement.

Ombeline Daude-Lagrange est venue rejoindre l'équipe en octobre, en remplacement de Camille Perrier, pour s'occuper de la communication, du site et des réseaux sociaux. Chacun a pu apprécier sa disponibilité, l'évolution du site et l'activité de plus en plus forte et ciblée sur les réseaux sociaux.

Il faut enfin citer Jocelyne Jenot, fidèle au poste, qui apporte stabilité, compétence et esprit d'initiative à l'équipe, sans oublier les interventions à temps partiel de notre comptable, Laurence Vergier.

L'équipe permanente a été largement renouvelée, pourtant dans des conditions difficiles elle a pu maintenir sa cohérence et poursuivre son action malgré les longues périodes de télétravail imposées par l'impossibilité de se réunir physiquement dans les locaux de l'association chez Bayard.

## La Rencontre de novembre 2020

La 94ème Rencontre des Semaines sociales de France s'est déroulée, 100 % en ligne, les 27, 28 et 29 novembre 2020, sur le thème « une société à reconstruire, Engageons-nous ».

La rencontre a été lancée le vendredi par une conférence inaugurale de Cynthia Fleury sur le thème « Qui suis-je pour vouloir changer le monde ? », suivi d'une première table ronde portant sur notre capacité à agir face à la pauvreté, l'écologie et les nouvelles technologies. Après les huit ateliers du samedi matin, la journée du dimanche a permis de répondre à la question « comment contribuer à refaire société » avec trois tables rondes réunissant successivement des politiques, des religieux et des acteurs économiques. Sans oublier le fil rouge théologique à deux voix intervenant tout au long de ces deux jours. En tout 15 personnalités sont intervenues. La Rencontre a fait l'objet, comme chaque année, d'une publication (les Actes) qui permet de se replonger dans ce qui a pu être dit. La grande nouveauté de 2020 a été que toutes les séquences ont été enregistrées et sont disponibles en replay sur le site des Semaines sociales, ce qui permet de constater la grande qualité et l'actualité des échanges.

Le succès de la Rencontre 2020 peut être mesurée en termes de hausse des participants, hausse des adhérents, hausse des dons essentiels pour le fonctionnement de l'association : Elle a rassemblé 2 500 participants sur toute la France (et à l'étranger) dont près de 60% hors Ile de France, ce qui traduit l'engagement des antennes dans la réussite de la rencontre. Les participants nouveaux ont été 860, ce qui est très positif et nécessaire pour poursuivre l'effort d'ouverture et de renouvellement des SSF. Le replay a été largement utilisé avec un temps de visionnage élevé (en moyenne 40% du temps de la vidéo). Enfin avec 570 exemplaires achetés, la vente des Actes a été à un haut niveau.

En résumé, la Rencontre 2020 a été un succès, elle a permis aux SSF de tenir leur place et de faire entendre leurs voix dans un contexte extrêmement lourd.

## Le Manifeste de l'engagement des SSF

Le samedi matin, les huit ateliers participatifs ont mobilisé plus de 1 300 personnes, pour débattre et s'engager sur des propositions concrètes d'action à trois niveaux : personnel, associatif et politique, autour des thématiques suivantes : Travail, Ecologie, Logement, Santé, Education, Territoires et démocratie locale, Numérique et solidarité, Solidarité au-delà des frontières.

Ce travail, entamé bien en amont de la Rencontre, a été présenté dans un « Manifeste de l'engagement », qui témoigne de la volonté des participants de travailler à la transformation de notre société.

Le Manifeste contient plus de 70 propositions d'engagement personnel ou associatif et 29 propositions institutionnelles ou politiques. Sans prétendre à l'exhaustivité, ces propositions font nombre et ce nombre est en soi une partie de la démonstration. Les propositions peuvent être regroupées autour de trois objectifs : L'attention aux plus pauvres, aux plus fragiles, aux migrants ; la lutte pour la justice et contre les inégalités ; une consommation plus sobre et écologiquement responsable. Elles s'appuient sur trois leviers : Le principe de subsidiarité ; l'éducation, la formation, l'information ; la construction de consensus et de confiance grâce à des initiatives fortes et innovantes.

A chacun de faire son choix. A chacun de réfléchir et d'agir selon ses possibilités. Document de référence, le Manifeste ne vivra que s'il est pris en charge par chacun de nous. Il nous faut continuer à le travailler, le faire connaître, s'en saisir avec d'autres en fonction de l'actualité.

De fait, depuis la rencontre, de nombreuses initiatives ont été prises avec l'implication des antennes, comme l'envoi du Manifeste aux élus, la présentation aux associations, l'envoi du Manifeste à l'ensemble de nos partenaires européens du réseau IXE.

Certaines propositions politiques et institutionnelles font débat. Elles nécessitent d'être affinées, renforcées et, le cas échéant, complétées. Ce débat, les SSF le souhaitent et vont l'encourager.

## Les Conférences en ligne

En 2020, les SSF ont lancé des conférences en ligne sur un sujet à approfondir ou en débat. Ces conférences ont vocation à être organisées régulièrement. Elles pourraient permettre aux antennes ou à tout groupe d'amis des SSF, d'organiser des événements hybrides, avec en première partie une écoute collective de la conférence, suivie d'un débat entre les présents. Ces conférences seraient ainsi une contribution à l'objectif affiché dans notre projet associatif d'avoir des SSF présentes sur tout le territoire toute l'année.

La première conférence en ligne a eu lieu le 15 octobre 2020 sur l'encyclique Fratelli Tutti avec Dominique Greiner. L'encyclique venait de sortir et Dominique Greiner nous a proposé une introduction d'une grande richesse qui est toujours d'actualité et peut encore être visionnée sur la chaîne YouTube des SSF.

A la suite du Manifeste, les SSF ont décidé de reprendre les propositions qui faisaient débat, en approfondissant les éléments contradictoires avec des invités aux positions différentes. Le premier thème choisi a été la proposition de limitation de 1 à 20 de l'écart des rémunérations dans les entreprises privées. La conférence en ligne du 20 avril 2021 a été l'occasion d'entendre deux personnalités aux avis divergents, toutes deux parfaitement légitimes dans leur expression. Ainsi ont été présentés les éléments du débat, laissant à chacun la liberté d'exercer ensuite son discernement.

La prochaine conférence en ligne aura lieu juste après l'Assemblée générale du 10 juin 2021 avec Michel Camdessus sur « ce que l'avenir nous réserve : Le monde en 2050 ».

## La rencontre jeunes de janvier 2021

Le 21 janvier 2021, les Semaines sociales de France, avec plusieurs établissements franciliens (Passy-Saint-Honoré (PSH Sup, La Salle Saint Nicolas et le Groupe scolaire Saint-Vincent de Paul) ont organisé une journée de Rencontre SSF-Etudiants. Il s'agissait de la deuxième

édition d'un événement organisé en janvier 2020 à Rueil. Cette année, la rencontre SSF-Etudiants s'est déroulée intégralement en ligne.

La journée a démarré par des témoignages d'étudiants avant un temps d'enseignement de Monseigneur Jacques Turck sur la Pensée sociale de l'Eglise. Puis les étudiants ont entendu trois grands témoins qui sont venus parler de leur foi/engagement dans leur vie quotidienne : Auriane de Potesta (Monceau Carrières), Samuel Gentil-Baichis (Toutenvélo Rouen) puis Pierre-Yves Stucki (Spyrit). Pour terminer cette Rencontre, l'ensemble des étudiants a été divisé en sous-groupes pour les tables inspirantes permettant un échange approfondi avec de nouveaux témoins (venant de Fidesco, Solidarité Migrants, Réseau Entourage, visiteur de prison...) avant de clore la journée avec une vidéo musicale, tournée spécialement pour l'occasion, du groupe « Les Gueilleurs ». Au total, ce sont plus de 200 jeunes qui ont participé à cette journée virtuelle.

### **Intensification des relations avec les Antennes**

Les 12 derniers mois des 18 Antennes rattachées aux SSF, ont été particulièrement riches en activités et renouvelés. Frappées comme tout le monde par le coronavirus et malgré des moyens souvent modestes, elles ont réagi très positivement en utilisant au mieux les visio-conférences pour relayer l'actualité des SSF dans leurs circonscriptions. Et contre toute attente, ce qui était une contrainte est devenu un atout !

Sept réunions internes se sont tenues en 1 an, (un record), pour créer des synergies nouvelles très productives entre les Antennes et les Semaines sociales de France.

Les Antennes se sont ainsi fortement mobilisées pour favoriser les inscriptions aux Rencontres de novembre 2020, comme pour la réunion du 20 avril sur l'écart des rémunérations. Cela a contribué de manière significative aux excellents résultats enregistrés nationalement. Qu'elles en soient remerciées très sincèrement.

La tenue de la Rencontre 100% en ligne a permis d'attirer de nombreux participants sur tout le territoire. Des informations leur ont été envoyées pour porter à leur connaissance l'existence des antennes locales.

### **Les voyages apprenants**

L'année dernière du fait de la pandémie, il avait été décidé de reporter le voyage apprenant à Bruxelles de juin 2020 à mars 2021 et de mettre à disposition des informations sur l'Union Européenne, sur le site des SSF.

Trois réunions virtuelles se sont tenues en septembre et décembre 2020, organisées en étroite coopération avec la Commission afin de mieux comprendre le fonctionnement des institutions européennes. Le nombre de participants à chaque réunion était environ d'une trentaine de personnes.

Le voyage apprenant à Bruxelles, initialement prévu en mars 2020 et reporté à mars 2021 s'est finalement tenu intégralement en ligne. Durant ce voyage de 3 jours, 16 intervenants en provenance principalement des institutions européennes ont décrit le fonctionnement de ces institutions et les relations avec les Etats-membres. Les participants, une quarantaine, ont semblé enthousiasmés par ce voyage et ont proposé des suites possibles actuellement en cours d'examen par les SSF.

L'activité VA Bruxelles est autofinancée, elle se développe d'elle-même et semble avoir trouvé son public.

### **Le groupe Europe**

Dans le cadre de la représentation des Semaines sociales de France à « Initiative des Chrétiens pour l'Europe » (IXE), le groupe Europe a participé à l'organisation et au déroulement de plusieurs rencontres d'IXE. Ces journées de rencontre en ligne ont notamment abouti à l'élaboration de plusieurs communiqués d'IXE :

Le communiqué du 10/10/2020 sur le pacte européen sur l'immigration et l'asile du 23/09/2020 : « La dignité humaine et la solidarité, les deux piliers d'un nouveau régime européen d'asile et d'immigration ».

Le communiqué du 13/03/2021 sur la COP 26 : « Glasgow, une étape cruciale pour la lutte contre le changement climatique : réaliser la transition écologique grâce à un effort mondial ».

Le communiqué à l'occasion du 70e anniversaire (le 9 mai 2020) de la déclaration Schuman sur la solidarité européenne : « La solidarité en Europe et dans le monde ».

Par ailleurs, depuis 1997, les SSF se sont associées aux syndicats de salariés d'inspiration chrétienne de l'Union européenne pour réfléchir ensemble aux mutations du monde du travail et pour promouvoir la dimension sociale et éthique dans les politiques de l'Union.

A cette fin, les membres de ce réseau, soutenu par l'institut de la responsabilité sociale (ESRI) financé par l'Union européenne, organisent tous les trois ans la semaine sociale européenne pour permettre débats et rencontres autour des enjeux actuels pour le monde du travail.

Au cours de l'année 2020, le groupe de préparation, dit groupe d'initiative, auquel participe un animateur du groupe Europe des SSF, a mis sur pied le programme de deux jours d'un séminaire de préfiguration de la semaine sociale européenne laquelle est planifiée pour la mi-2022; la tenue de ce séminaire au Pays-Bas a dû être repoussée à octobre 2021 afin de permettre une rencontre en face à face. Le séminaire traitera des défis pour le travail et l'emploi salarié de la transition écologique vers une économie bas-carbone, et au surplus de l'impact de la numérisation comme de l'intelligence artificielle.

Le groupe Europe des SSF, qui rassemble 15 membres, s'est réuni une douzaine de fois en ligne pour la préparation des rencontres IXE et pour l'évocation d'autres questions européennes.

### **Le groupe Bioéthique santé**

Pour la Rencontre des SSF de novembre 2019 à Lille, une enquête préalable sur les difficultés d'accès aux soins avait été réalisée, avec l'aide des antennes régionales, en vue d'un atelier santé (35 personnes). L'exploitation de cette enquête et des apports de l'atelier ont nourri la préparation du chapitre « Santé » du Manifeste des SSF et de l'atelier santé de la Rencontre de novembre 2020 (110 participants). Après avoir constaté l'immobilisme du système de santé, malgré les signaux d'alerte de dégradation, avec des dysfonctionnements majeurs et des souffrances des personnels de tous niveaux, et devant le caractère cosmétique des réponses politiques, le choix a été de concentrer les propositions du Manifeste selon trois axes : La prévention et la formation considérées comme des bras de levier pour évolution du système de santé, et le lancement d'une Convention citoyenne sur la santé. Le développement de ces axes fait partie de la réflexion en cours sur la reconstitution de la santé publique qu'impose la crise Covid.

Le groupe comprend, en 2021, 16 contributeurs réguliers.

### **Communication**

La politique de communication d'une association comme les SSF est essentielle, stratégique, pour son rayonnement, pour porter sa parole vers un public toujours plus large. C'est donc une vitrine mais c'est aussi un instrument privilégié pour communiquer entre nous. Cette communication utilise plusieurs canaux qui chacun couvre un besoin spécifique et un public particulier.

La *Lettre des Semaines sociales* : existant depuis plus d'un quart de siècle, cette publication trimestrielle envoyée sous format papier, est réservée exclusivement aux abonnés, adhérents et participants à la dernière Rencontre des SSF. Il s'agit d'une publication de qualité qui contient des articles exclusifs, des actualités des SSF ainsi que des recommandations de lecture. Au cours de l'année 2020, les quatre Lettres trimestrielles des SSF ont été diffusées auxquelles se sont ajoutées deux Lettres pendant le confinement qui ont été envoyées à l'ensemble de notre base.

Le site internet des SSF ([ssf-fr.org](http://ssf-fr.org)) : il a été complètement renouvelé, devenant un centre ressource riche et facile d'accès. C'est là qu'il est possible de trouver les actualités sur l'association et les Antennes, les replays de la dernière Rencontre et des conférences trimestrielles, l'accès aux sites particuliers des Antennes.

Le site internet des SSF est animé par la « *Tribune du christianisme social* » qui chaque semaine publie le texte d'une personnalité, légitime dans son expression, portant un regard sur l'actualité. Au cours des 18 derniers mois 86 textes ont ainsi été publiés. C'est aussi là que se trouve la « *Plateforme du bien commun* » sur laquelle sont postés vos témoignages, analyses et propositions, qui ont été regroupés autour de 3 grands thèmes : Créer du lien, propositions d'action, construire l'avenir. 40 contributions sont maintenant disponibles contre 18 l'année dernière.

*La newsletter* : Envoyée par mail toutes les 2 semaines à près de 10 000 personnes elle diffuse toutes les informations sur l'actualité des SSF.

*Les réseaux sociaux* : En mai 2021, les Semaines sociales de France avaient sur leurs différents réseaux sociaux :

**Facebook** : 2 293 abonnés **Linkedin** : 560 abonnés **Twitter** : 2 015 abonnés **Instagram** : 300 abonnés

## RAPPORT FINANCIER

Par Loïc Armand, trésorier

Les comptes annuels de l'association ont été établis conformément aux dispositions réglementaires en vigueur et certifiés par le commissaire aux comptes de l'association, le cabinet Fort et Associés, représenté par Monsieur Pierre Emmanuel Fort qui fera part du résultat de ses diligences à l'issue de la lecture de ce rapport financier.

Les comptes se composent du bilan et du compte de résultat et de leurs annexes.

**En ce qui concerne le bilan**, il montre que l'association qui ne disposait que de réserves très faibles en 2018 et avait vu sa situation nette s'améliorer significativement en 2019, a poursuivi ce mouvement en 2020. Le total de ses Fonds propres qui s'élevait à la fin de l'année 2019 à **150.316 €**, atteint **342.715 €** au 31 décembre 2020. C'est en grande part la conséquence de la décision de la Fondation des Semaines Sociales d'attribuer à notre Association une seconde subvention exceptionnelle de **125.000 €** en 2020 en vue de lui permettre de constituer un fonds de roulement après la première subvention du même montant attribuée pour le même objet en 2019.

**Le compte de résultat** affiche un excédent de **192.399 €** en 2020. A noter que les produits d'exploitation intègrent au titre de l'exercice une contribution de **275.000 €** de la Fondation des Semaines Sociales (**125.000 €** de subvention exceptionnelle citée ci-dessus et **150.000 €** de subvention d'exploitation pour 2020).

**Les charges d'exploitation** s'élèvent à **276.941 €**, en baisse de **41.751 €** par rapport à 2019, principalement en raison de la baisse du poste « autres achats et charges externes » en diminution de **20.650 €** et de la baisse non récurrente de **16.621 €** du poste « Salaires et Traitements » et de **6.073 €** de charges.

**Le produit des cotisations** des membres de l'association s'élève seulement à **19.525 €** en 2020, mais en hausse de **8.025 €** par rapport à 2019.

**Le montant des diverses collectes** auprès des membres ou du public, c'est-à-dire hors subventions reçues de la Fondation des Semaines Sociales, s'élève à **126.626 €** en 2020 en hausse de **24.889 €** par rapport à 2019.

A noter pour en remercier les auteurs que les contributions volontaires en nature s'élèvent à **132.803 €** à savoir la mise à disposition de locaux et moyens matériels par BAYARD pour **34.000 €**, un mécénat de compétence de la société Spyrit pour l'accompagnement de la session numérique pour **4.340 €** et du bénévolat pour un montant de **94.463 €**.

Le tableau ci-dessous a pour objet de donner, à partir des documents comptables et en incluant quelques éléments hors bilan, une vision analytique des comptes de l'association et leur évolution sur trois ans.

<b>CHARGES</b>	Réalisé 2018	Réalisé 2019	Réalisé 2020
FRAIS DE PERSONNEL	174 133	164 365	141 900
AUTRES CHARGES DE FONCTIONNEMENT	110 584	93 848	96 986
<b>TOTAL CHARGES FIXES</b>	<b>284 717</b>	<b>258 213</b>	<b>238 886</b>
CHARGES SESSION	122 657	84 601	76 788
CHARGES VA/FORMATION	19 908	9 878	0
RECONSTITUTION FONDS DE ROULEMENT			3 975
RESERVES CONJONCTURELLES			
<b>TOTAL</b>	<b>427 283</b>	<b>352 692</b>	<b>319 649</b>
<b>RESULTAT</b>	<b>3 296</b>	<b>-3 975</b>	<b>63 424</b>
<b>PRODUITS</b>	Réalisé 2018	Réalisé 2019	Réalisé 2020
COTISATIONS	13 385	11 500	19 525
DONS ET SUBVENTIONS NON AFFECTES	71 746	55 371	64 173
AUTRES PRODUITS	49 316	34 504	35 023
<b>TOTAL PRODUITS ASSOCIATIFS</b>	<b>134 448</b>	<b>101 374</b>	<b>118 721</b>
PRODUITS SESSION	103 591	104 421	114 352
dont DONS soutien session	<i>37 085</i>	<i>40 693</i>	<i>49 658</i>
PRODUITS VA/FORMATION	22 540	12 922	0
SUBVENTION FONDATION SSF	170 000	130 000	150 000
<b>TOTAL</b>	<b>430 579</b>	<b>348 717</b>	<b>383 073</b>
<b>SESSIONS</b>	<b>REEL 2018</b>	<b>REEL 2019</b>	<b>Réalisé 31/12/20</b>
CHARGES SESSION	122 657 €	84 601 €	76 788 €
PRODUITS SESSION	103 591 €	104 421 €	114 352 €
<b>SOLDE SESSIONS</b>	<b>- 19 066 €</b>	<b>19 820 €</b>	<b>37 565 €</b>

### Il en ressort les conclusions suivantes :

- Les charges fixes de l'association (frais de personnel et charges de fonctionnement) ont légèrement baissé en 2020 par rapport à 2019 mais cette baisse n'est pas récurrente et les charges fixes s'établissent à un niveau élevé de **238.886 €**.
- En regard de ces charges fixes, les produits associatifs (cotisations, dons et subventions, autres produits d'exploitation) s'élèvent à **118.721 €**, en hausse de **17.347 €** par rapport à 2019 mais ils ne couvrent que 50% des charges fixes.

- En revanche, c'est une bonne nouvelle, la Rencontre Digitale de 2020 génère un excédent des produits directs sur les charges directes de session de **37.565 €**.
- Pour autant, l'association commence l'année 2020 avec un besoin structurel de financement de **90.000 €** lequel sera comblé par la subvention d'exploitation qui sera demandée la Fondation des Semaines Sociales en 2021.
- Grâce à une gestion attentive de la part de son équipe de permanents et de bénévoles, le modèle économique de notre association se stabilise depuis trois ans mais il reste dépendant des apports de la Fondation des Semaines Sociales laquelle ne génère pas des ressources au niveau des besoins récurrents de notre association.
- Autrement dit et sans que ce constat comptable n'emporte un jugement de valeur sur l'action menée, force est de considérer que le public touché par notre association n'est pas à ce jour suffisamment contributeur (cotisations des adhérents, dons des adhérents et des tiers) par rapport au coût de la structure de notre association.
- Il faudrait obtenir 2.400 contributeurs supplémentaires, apportant 50 € chacun, pour équilibrer les comptes de l'association dans sa structure actuelle.

#### **Pistes pour 2021 et les années à venir :**

- Il n'est pas illégitime que la Fondation des Semaines Sociales continue à contribuer au financement de l'association puisque c'est sa raison d'être principale. En revanche, c'est bien le rayonnement de l'association des Semaines Sociales auprès du public qu'elle vise et sa capacité à générer des contributions financières qui déterminent la durabilité du modèle économique des Semaines Sociales.
- Il est dès lors indispensable d'augmenter le nombre de personnes touchées pas euro investi : la solution est probablement celle qui a été esquissée brillamment en 2020, elle serait numérique.
- S'assurer que les projets développés (Rencontres annuelles, Conférences Web, Voyages apprenants, etc.) soient tous au moins autofinancés par les participants ou sponsors et contribuent même significativement à la couverture des charges fixes de l'association

**Il est proposé d'affecter le résultat de l'exercice 2020 soit 192 399 € à un compte de réserve.**

**Par ailleurs, il est proposé de renouveler, pour 6 ans, commençant à partir de l'exercice 2020, le mandat du Commissaire aux comptes, signataire de la SARL Fort et Associé, représentée par Pierre-Emmanuel Fort et en commissaire aux comptes suppléants François-Xavier Fort.**

**RAPPORT MORAL**

Par Dominique Quinio, présidente des SSF

Quelle année ! Quelle année venons-nous de vivre ! Et pas seulement chacun de nous, mais nos pays, notre monde ! Et nos associations... La pandémie a mis en lumière les fragilités, les inégalités, les injustices de nos sociétés, mais aussi nos capacités à résister, à accepter les limitations apportées à notre liberté, à poser des actes de solidarité, à inventer de nouvelles manières d'être en relation.

Pour ce rapport moral, il n'est pas nécessaire de redonder avec ce que nous ont présenté Beatrice et Laurent. La somme des actions menées montre qu'en cette drôle d'année, nous ne sommes pas restés inactifs. Mais je me suis dit qu'il serait utile de partir du projet associatif que vous connaissez tous pas cœur, bien sûr ; travaillé toute l'année 2018, il a été publié en janvier 2019. « Penser ensemble pour agir et travailler au bien commun. » Telle était la phrase-slogan résumant ce que nous sommes et qu'il est parfois difficile d'expliquer

en peu de mots. « Nous nous voulons des êtres de relations », écrivions-nous également. La « distanciation sociale », décidément, ne faisait pas partie de notre feuille de route !

Dans ce projet associatif, nous avons mis l'accent sur six projets structurants censés baliser notre chemin.

Il n'était pas le premier projet de la liste et pouvait même paraître alors comme moins « essentiel » : « **Mettre le digital et la communication au service du projet associatif** ». L'année 2020 nous a fait franchir un pas de géant ! Une session entièrement numérique, pensée et réalisée pour que la proposition soit de qualité ; 2 500 personnes inscrites, venues de toute la France, la possibilité d'écouter ou réécouter les interventions, etc. Nous proposons désormais des conférences, comme celle de ce soir avec Michel Camdessus que je salue ici, des conférences-débats : par exemple, celle qui s'est tenue sur les écarts de salaire en entreprise... D'autres sont en projet.

Plus pragmatiquement, le numérique a permis que les rencontres avec les Antennes soient plus fréquentes. Les réunions ont été aussi plus faciles pour les administrateurs, pour les membres du bureau. Même s'il faut que nous nous rencontrions physiquement, même si les écrans nous fatiguent, zoom ou teams sont entrés dans nos vies et nos habitudes.

Par ailleurs sur le site, il se passe toujours quelque chose. Sous la houlette d'Anne-Sophie de Quercize, les tribunes ont adopté un rythme de croisière, avec de nouveaux contributeurs. La plateforme du bien commun s'enrichit. Un effort est mené pour organiser les contenus sur l'Europe liés à nos engagements dans IXE etc. La newsletter joue son rôle. Et la réflexion sur l'animation des réseaux sociaux, qui n'est pas aboutie, progresse.

Autre projet structurant : **Vivre l'intergénérationnel**. Faire se rencontrer les anciens semainiers et attirer de nouveaux publics engagés dans le christianisme social, mais selon d'autres modes peut-être. La question se pose depuis longtemps, sans trouver de réponse évidente. Même le numérique de la session 2020 n'a pas réussi à « rajeunir l'audience » de manière significative. Nous expérimentons donc une nouvelle approche. Depuis deux ans, une initiative a été lancée et peut prendre de l'ampleur. L'idée est de présenter ce qu'est la pensée sociale à des jeunes étudiants. On vous a parlé de la rencontre avec les BTS de plusieurs lycées catholiques parisiens. L'aventure continue ; elle prendra peut-être une forme différente avec une grande école comme Sainte Geneviève à Versailles, autour d'un cursus spécial créé pour eux et avec eux. Nous proposons un parcours de formation à la pensée sociale chrétienne, avec une partie « enseignement » et des échanges autour de témoignages d'acteurs engagés. L'idée n'est pas d'abord de recruter des adhérents, mais de semer des graines, d'éveiller des intérêts.

Cela rejoint un autre des projets structurants : « **former et se former** ». Dans cet esprit, nous avons relayé la proposition de Carême de Geoffroy d'Allières à Angers. Et au cours de nos rencontres annuelles elles-mêmes, il nous semble utile d'avoir une partie d'enseignement plus explicite de ce qu'est la pensée sociale, en regard avec le thème abordé. Quant à l'intergénérationnel que nous appelons de nos vœux, peut-être arriverons-nous à en goûter le sel dans la session de novembre prochain où nous cherchons, non pas seulement à faire venir des jeunes, à leur donner la parole, mais à faire en sorte qu'ils soient acteurs de cette rencontre, en les invitant à nous rencontrer, nous les plus anciens.

Autre engagement : « **Construire une parole publique** ». Au-delà de ce que nous proposons sur le site, cette ambition n'est pas simple à réaliser. Le groupe santé a ainsi rédigé un texte pour les Etats généraux de la bioéthique. Mais surtout, il y a eu le Manifeste de l'engagement publié à l'issue de la rencontre de novembre : des propositions institutionnelles, collectives et individuelles, travaillées en amont, examinées, amendées et adoptées au cours des ateliers. Nous avons fait en sorte qu'elles soient diffusées, un tirage spécial a été réalisé. Certaines Antennes les ont présentées aux responsables de leur région ... Une question va se poser pour l'élection présidentielle de 2022. Il y a 5 ans, autour du Ceras, un texte avait été coécrit par plusieurs associations. Devrons-nous prendre position, en nous appuyant sur un certain nombre de thèmes abordés dans le manifeste ?

**Actualiser la gouvernance**, avons-nous aussi écrit. Le sujet ne nous est pas apparu comme urgent, parce que, dans les faits, les réunions plus fréquentes avec les Antennes ont resserré nos liens et porté des fruits ; le nombre de projets lancés et d'expérimentations en cours nous montrent une implication toujours plus grande des administrateurs et des bénévoles. Et une nouvelle promotion d'administrateurs enrichira notre travail. Une instance, qui s'était peu à peu éteinte, va renaître : le Comité, pour élargir le cercle des amis des SSF.

Enfin, nous souhaitons « **Incarner la spiritualité propre aux SSF** ». Nous ne l'avons pas théorisé et sans doute avons-nous encore à travailler sur le sujet, mais les écrits du pape François sont une source inépuisable (cf la conférence que nous avons organisée très vite, avec Dominique Greiner, sur Fratelli tutti) etc. Et la pertinence des fils rouges théologiques ou spirituels adaptés au thème des rencontres représente une richesse incontestable.

En filigrane de ces projets structurants, il y avait une volonté : « **S'ouvrir toujours plus** », travailler avec d'autres pour être un creuset capable d'accueillir la diversité des engagements. Le Manifeste s'est ainsi construit, souvent, à partir de l'apport de partenaires associatifs de la valeureuse famille du christianisme social. Cette année encore, trois initiatives témoignent de cette volonté d'avancer avec les autres.

\* Le partenariat avec Sant'Egidio pour les soutenir dans leur dialogue avec les autorités françaises et européennes afin que soient ouvertes des voies légales d'immigration pour des familles particulièrement vulnérables. L'accord a été obtenu et signé (je l'ai paraphé en votre nom !). Des familles sont arrivées en France, il y a quelques jours ; nous relayons l'information auprès de vous, des adhérents, des Antennes : en quoi consiste cet accueil, la mobilisation qu'il nécessite.

\* Autre exemple : nous soutenons le collectif « paroles de chômeurs » qui recueille ces paroles afin de les publier dans un Livre Blanc.

\* Et, enfin, la participation, même si notre association est différente des mouvements d'Eglise qui y sont engagés, dans le réseau Promesses d'Eglise. Nous voulons participer à la préparation du synode romain sur la synodalité pour engager la transformation ecclésiale dont nous avons besoin.

Nous le savons, beaucoup d'entre vous, d'entre nos adhérents sont engagés dans de multiples organisations, mais -c'est un écho que nous avons entendu du côté de Toulouse-, notamment chez les plus jeunes, le côté « cérébral » des SSF peut ne pas être suffisant et donner des pistes d'engagements qui sont en résonance avec la pensée sociale de l'Eglise, c'est aussi un de nos objectifs (à retrouver dans le Manifeste): dans le projet associatif, il y a cette formule : « un va et vient entre pensée et pratique, mettre la pensée au service de l'action et l'action au service de la réflexion ».

Mais vous l'avez compris aussi, malgré les efforts réalisés, malgré la modestie de l'équipe permanente, notre association vit au-dessus de ses moyens. Certes la Fondation que de prudents et glorieux anciens ont créée nous soutient. Mais ces ressources ne sont pas inépuisables. Il nous faut des adhérents, des donateurs, de grands donateurs, convaincus de l'importance de notre mission.

Depuis que j'ai eu l'honneur d'assurer la présidence de cette vieille dame des SSF, je constate qu'elle est sans cesse en mouvement. Grace aux équipes permanentes Merci Beatrice, et Camille et Jocelyne et Ombeline, au secrétaire général Laurent, à notre trésorier, Loïc, aux membres du bureau, aux pilotes des sessions et des groupes de travail santé, Europe. C'est un travail d'équipe. Et, je vous l'avoue, c'est cela que j'aime profondément.

En conclusion de notre projet nous écrivions : « Nous nous refusons à porter sur notre société un regard hostile, apeuré ou fataliste : nous voulons incarner l'espérance en tout homme et en ce monde ». Ce qui nous autorise – ce sera le thème de la rencontre de novembre – à « oser rêver l'avenir ». Pour oser, pour rêver, je vous le dis encore, nous avons besoin de vous.

Sommes-nous cohérents avec ce projet associatif ? Il me semble que oui, mais c'est à vous d'en juger et de nous accompagner pour qu'il soit toujours plus incarné.

## PRESENTATION DES CANDIDATS

Les administrateurs sont élus pour un mandat de 6 ans, renouvelable une fois.

### NOUVEAUX ADMINISTRATEURS



#### Michel Cool

Né dans le Nord de la France, dans une famille imprégnée par le christianisme social, je suis naturellement porté aux rencontres et aux dialogues tous azimuts qui favorisent « l'amitié sociale » (Cf. *Fratelli tutti*).

Quarante-deux ans de vie professionnelle dans le journalisme (presse écrite- *La Vie, Pèlerin, L'Express, Valeurs Vertes, Témoignage chrétien, Réforme, Le Monde diplomatique* - ; radio - *France Culture* - ; et télévision - *Le Jour du Seigneur*-), dans l'enseignement et la formation (*Ecole Supérieure de Journalisme de Lille*), puis dans l'édition (*éditions Salvator*), m'ont permis d'agir en observateur engagé, en particulier, du dialogue interreligieux et interculturel, de la convivialité sociale et de l'écologie citoyenne.

« Notre société a besoin de sens » était le slogan d'un magazine éphémère, que j'avais créé en 1989 avec des personnalités d'horizons très divers. Elle s'appuyait sur l'intuition que face au changement de civilisation que nous connaissons, il faut rassembler les énergies positives et créatrices qui servent le Bien commun. Je retrouve cette idée force dans les initiatives des Semaines sociales. C'est pourquoi je les rejoindrais volontiers pour leur apporter ma pierre, mon aide.



#### Jeanne-Emmanuelle Hutin

Editorialiste, directrice de la recherche éditoriale et membre du directoire de *Ouest-France*. Présidente de *Ouest-France Solidarité*.

Les Semaines Sociales ont toujours fait partie de mon univers. Familial tout d'abord, enfant ce nom résonnait dans les conversations tant les Semaines Sociales et *Ouest-France* étaient proches, puisant aux mêmes sources de la pensée sociale de l'Eglise, soucieux de l'avenir du monde habités de la volonté d'y répandre l'espérance. De plus, nombre des membres de ma famille y ont participé. Professionnellement ensuite, puisque j'ai eu la joie de participer et de couvrir pour *Ouest-France* nombre de sessions des Semaines Sociales de France si édifiantes par leur pertinence, leur temps d'avance sur la vie de la société et leur dynamisme. Aujourd'hui, éditorialiste j'observe la quête de sens de notre société. En ces temps difficiles pour beaucoup de nos concitoyens, en ces temps oscillant entre l'espérance et la peur voir la colère, il me semble que les Semaines Sociales de France portent un message qui peut ouvrir des perspectives de réconciliation si nécessaires. Réconciliation qu'il faut poursuivre urgemment en Europe entre les peuples de l'Est et de l'Ouest qui se méconnaissent trop encore. C'est donc pour écouter et apprendre auprès de vous mais aussi pour servir ce bel idéal que je rejoindrais avec joie votre Conseil si vous pensez que je puis y être utile.



### **Grégoire Lefèvre**

Après un parcours dans le domaine RH et formation en entreprise et dans un organisme paritaire collecteur agréé (OPCA), je suis consultant en Ressources Humaines et animateur de groupes de Codéveloppement professionnel, dirigeant fondateur du cabinet Optiformance.

De par ma spécialisation dans le domaine emploi, compétences, formation et certification professionnelles, je suis membre actif du groupement des acteurs et responsables de la formation (le GARF), depuis 2015.

Après mon diplôme de Sciences-Po Paris et une expérience professionnelle à la mission solidarité d'EDF-Gaz de France, je me suis engagé comme bénévole au Secours catholique à Antony dans le cadre d'une épicerie sociale et depuis 2016 à l'accueil de nuit pour les sans-abris.

Ayant découvert les Semaines sociales en 2012 en participant à la session sur « hommes et femmes, la nouvelle donne », je suis engagé depuis lors aux Semaines sociales. Avec un petit groupe, nous avons créé en 2014 une Antenne des SSF à Antony. Je participe à l'engagement européen des Semaines sociales que je représente, avec Dominique Pannier, au sein d'IXE, Initiative des Chrétiens pour l'Europe.

J'apprécie l'ancrage des SSF dans la pensée sociale chrétienne et souhaite continuer à servir les Semaines sociales.



### **Alice Le Moal**

Alice Le Moal, 35 ans, je suis engagée dans l'action publique depuis plus de 8 ans.

Adjointe au maire de Clichy-la-Garenne (92), et conseillère départementale des Hauts-de-Seine, je suis en charge de plusieurs dossiers : logement, jeunesse, politique de la ville, solidarités. Avant de me consacrer à temps plein à mes mandats électifs, j'ai exercé plusieurs fonctions dans des ONG de solidarité, puis j'ai été Secrétaire générale

adjointe du Mouvement Démocrate, pendant deux ans.

Maman de deux garçons dont un en situation de handicap, je suis également aidante familiale, et très préoccupée par les enjeux autour de l'accompagnement des personnes fragiles.

Ayant participé à plusieurs éditions des Semaines Sociales ces dernières années, je suis très intéressée par la réflexion qui y est portée, et qui cherche à établir des ponts utiles entre foi, religion, et action au service du bien commun. Je serai très heureuse de contribuer aux évolutions des Semaines sociales de France, en mettant au service de l'association l'expérience que j'ai acquise dans la gestion de projet mais également dans la vie publique et politique.



### **Françoise Philip Lavirotte**

Participante aux sessions des Semaines Sociales depuis de nombreuses années, j'ai été amenée à lancer avec un groupe d'amis (MCC) une antenne sur le diocèse de Nice en 2012. Les liens tissés ainsi ont été riches sur le diocèse de Nice mais aussi avec le National et le réseau des antennes. Ils nous ont rapprochés, mon époux Jean Luc, médecin, et moi-même, du Groupe Santé des SSF aux travaux desquels nous avons participé régulièrement. A ce titre, nous avons été sollicités par Mathieu

Monconduit pour la suite de la coordination du groupe santé.

Je fais partie des femmes qui ont pu choisir d'entrer dans la vie professionnelle selon un rythme choisi. Après de multiples déménagements, je suis revenue sur Nice où j'ai été appelée à des responsabilités diocésaines : Catéchèse, Formation des laïcs, Pastorale de la santé. En parallèle j'ai coordonné un service « Etudes -formation » dans une association d'insertion. Après un veuvage, mon remariage avec Jean Luc Philip m'a initiée aux problématiques de la médecine et la santé. Je m'y suis investie avec ma formation en philosophie et théologie et elles m'ont passionnée. Ensemble, nous avons approfondi notre réflexion (Master Philosophie du soin de Bordeaux) et lancé des initiatives : groupe spirituel

de professionnels de la santé, comité d'éthique de professionnels libéraux en lien avec l'Espace éthique azuréen, projets et actions de formation, et enfin groupe santé des SSF. C'est donc notre double approche qui a nourri notre action : nous souhaitons continuer à en faire notre miel pour le groupe santé des SSF.

## RENOUVELLEMENT



### **Arnaud Broustet**

Directeur délégué-administrateur général du quotidien La Croix.



### **Philippe Segretain**

« Dirigeant d'entreprise dans le transport public, et l'ingénierie, j'ai été un auditeur attentif des Sessions des semaines Sociales et une fois la disponibilité retrouvée je fus sensible à la proposition d'en rejoindre le Comité, puis le Conseil. Chargé de préparer la Session 2017, « Quelle Europe voulons-nous ? » j'ai mesuré la belle capacité de mobilisation des membres des SSF, et j'ai pu travailler le lien fort entre la pensée sociale de l'Eglise et une vision chrétienne de l'Europe. J'ai alors été membre de la représentation des SSF dans IXE, Initiative des Chrétiens pour l'Europe, lieu exceptionnel de dialogue entre européens venus de pays voisins ou d'une Europe de l'Est moins connue.

Je suis aujourd'hui prêt à porter pour un nouveau mandat la responsabilité de membre du Conseil afin de poursuivre, dans la difficulté de notre actualité, la nécessaire compréhension des apports de la pensée sociale de l'Eglise et de l'enrichir de analyses et témoignages portés par les chrétiens engagés »



### **Denis Vinckier**

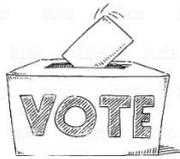
Je suis tombé comme Obélix, mais sans bien le savoir, dans le christianisme social depuis tout jeune et les Semaines sociales de France qui en sont une très belle expression, dans les années 90, quand j'ai rencontré le sénateur André Diligent avec lequel j'ai collaboré de 1995 à 2001.

Je me suis intéressé plus profondément et me suis engagé dans l'association dans les années 2010 et suis toujours le responsable de l'antenne du Nord-Pas-de-Calais. J'attache

beaucoup d'importance à la notion d'université populaire itinérante et j'ai apprécié de pouvoir mener des travaux de recherche sur Eugène Duthoit, second président des Semaines sociales de France de 1919 à 1944. C'est lui qui avait développé cette dimension qui reste dans les gènes de notre association plus que centenaire.

Finalement, les Semaines sociales sont comme une pépite qu'il s'agit de préserver et de mettre en perspective. J'ai été très intéressé par les exercices de projection et de vision des Semaines sociales initiés par Jérôme Vignon puis Dominique Quinio et reste motivé par les recherches historiques. J'ai ainsi découvert qu'il y avait eu des Semaines sociales en Amérique latine mais aussi et c'est plus méconnu en Algérie et je m'appête à écrire un article sur les Semaines sociales du Canada (1920/1960).

Les semaines sociales de France parce qu'elles existent encore ont des perspectives devant elles et il nous appartient de les faire grandir. Nous devons aussi continuer de semer pour que la récolte se poursuive avec des générations nouvelles.



## Résultat des votes

Résultat du vote concernant les rapports et le budget

	Oui	Non	Abstention
Rapport d'activité	174	1	1
Comptes 2020 et quitus aux administrateurs	173	2	1
Affectation du résultat à un compte de réserve	173	1	2
Budget 2021	171	2	3
renouvellement du mandat du Commissaire aux comptes SARL Fort et associés pour 6 ans	171	1	4

Résultat du vote des administrateurs

Administrateurs	Oui	Non	Abstention
Arnaud Broustet (renouvellement de mandat)	163	2	11
Michel Cool	167	1	8
JE Hutin	168	2	6
Grégoire Lefèvre	164	3	9
Alice Le Moal	168	1	7
Françoise Philip	169	2	5
Philippe Segretain (renouvellement de mandat)	167	3	6
Denis Vinckier (renouvellement de mandat)	163	4	9

## CONFÉRENCE



**Conférence « Vers le monde de 2050 » avec Michel Camdessus, ancien directeur général du Fond Monétaire International (FMI) et président d'honneur des SSF.**

Retrouver le pdf, power-point de présentation et le replay : [cliquez-ici](#)

Chers amis,

Laissez-moi vous dire toute la joie de me retrouver parmi vous à l'issue de l'AG des semaines. C'est un bonheur de se sentir toujours associé à une si belle mission !

Le titre donné à cette conférence « vers le monde de 2050, ce que l'avenir nous réserve » est celui d'un livre par lequel en 2017, je résumais pour le public francophone un grand travail de 25 sages des cinq continents. Notre but premier était d'essayer de convaincre ceux qui gouvernent le monde de « relever le nez du guidon » alors que l'histoire va si vite, que la géographie du monde elle-même se resserre tellement qu'il est donc urgent qu'ils apprennent à regarder au-delà des élections prochaines, un horizon devenu mondial. C'était le but de ce travail.

Mais nous étions en 2015. Vers la fin « des jours heureux », pourrait-on dire. Certes ! Mais l'évolution de quelques éléments structurants majeurs – on les appelle des hyper ou mégatendances notre jargon – suscitait l'inquiétude.

En fait, trop d'injustices pesaient sur ce bonheur. Nous vivions une époque de changements et de défis encore à notre portée. Le grand économiste britannique Nick Stern, le premier à avoir quantifié, à la tribune des SSF le coût pour l'Europe de d'adaptation au changement climatique, résumait alors notre condition face à l'avenir par cette formule : « Si nous faisons face à tous les défis à notre portée parmi les mutations du monde, ce siècle pourra être le meilleur de l'histoire ; il sera le pire si nous y échouons ». Partageant cette conviction, notre groupe des 25 s'est donc mis à explorer quel pourrait être ce futur à long terme (disons autour de 2050). Nous avons choisi de mener cette exploration en analysant quelle devrait être l'évolution des quelques principales mégatendances déjà l'œuvre. Leurs évolutions et leurs interactions pendant les 35 années suivantes modèleront notre avenir sans nous priver de notre capacité d'agir sur elles en opérant si nécessaire des corrections de trajectoire. Quelles sont-elles ? Leur liste que le PowerPoint reproduit ne vous surprendra pas. Parmi ces hypertendances, on peut attendre de certaines un potentiel positif pour l'économie mondiale. C'est le cas des premières : la croissance continue, une urbanisation bien conduite, la mondialisation de commerce et de la finance, un puissant développement des classes moyennes, de précieuses percées technologiques. D'autres sont des menaces (les cinq dernières en particulier) pour la plupart des pays : le changement climatique, la finitude des ressources, la hausse persistante des inégalités, les nouveaux visages de la violence des acteurs non-étatiques et la crise des démocraties représentatives... nous devons donc nous préparer à contenir ces derniers et à faire fond sur les premières pour aller vers un monde meilleur. Tel était évidemment notre objectif, mais il ne pourrait être atteint que si le monde s'engageait au cours des trois décennies suivantes sur ce que nous appelons cinq « chemins d'humanité :

1. Éradiquer la pauvreté et réduire les inégalités
2. Rendre les finances servantes de l'économie
3. Instaurer une nouvelle gouvernance pour un monde multipolaire
4. Répondre par la sagesse à la finitude des ressources de la planète
5. Porter nos cultures à la hauteur de nos défis.

Ces cinq objectifs reprenaient pour l'essentiel les 17 objectifs du développement durable que les nations Unies étaient sur le point d'adopter.

Les hypertendances, forces structurantes pour 2050

1. Progression démographique mondiale
2. Croissance continue de l'économie mondiale
3. Commerce international en progrès
4. Finances globales plus intégrées, mais dangereusement instables
5. Formidable percée des économies émergentes
6. Explosion des classes moyennes
7. Urbanisation galopante
8. Progrès technologique fulgurant
9. Finitude des ressources naturelles
10. Changement climatique
11. Nouveaux visages de la violence
12. La montée persistante des inégalités
13. La crise des démocraties représentatives

Tâches exigeantes mais croyions-nous, défis à notre portée pour réaliser l'utopie réalisable d'un monde plus habitable et fraternel, le meilleur de l'histoire !

Mais la COVID-19 est passée par là. Elle frappe encore et nous entendons souvent la même rengaine, « rien de sera plus comme avant » ... Je dirais plutôt que l'époque du changement est devenue changement d'époque. Jugez-en plutôt : même si nous savourons une bouffée d'optimisme alors que le confinement se desserre, les meilleurs experts mondiaux nous rappellent que pendant toute la décennie qui commence, le monde vivra encore les séquelles de la pandémie. Nous serons sous les menaces de ses répliques et, au moment même où il faudrait redoubler d'efforts pour faire face aux défis climatiques et aux impératifs écologiques, il faudra réformer nos

systèmes de soin et de protection sociale avec les moyens de plus en plus limités d'États surendettés. Cela dit, on peut prévoir qu'après cette décennie difficile, la croissance économique reprendra à un rythme assez proche de l'antérieur mais, outre tant de souffrances endurées partout, le coût de la Covid aura été de l'ordre de 1 an de PIB mondial. Mais il y a plus et pire !

Les effets du coronavirus conjugués à la gestion capricieuse d'un président des États-Unis ont donné une dimension universelle et mortelle à ces trois fléaux dont, depuis le Haut Moyen-Âge, nous supplions notre Dieu de nous délivrer : la faim, les épidémies et la guerre. *A peste fame et bello libera nos domine...* Les plus hautes autorités scientifiques et morales du monde rejoignent en effet le pape François pour considérer que ces trois fléaux combinés à la croissance totalement immaîtrisée des inégalités, aux nouveaux visages de la violence et aux saccages de la planète de main d'homme donnent une dimension universelle à ces trois maux autrefois régionalement circonscrits et nous placent désormais, sous la menace de l'extinction de la vie humaine sur terre, face au péril du « mal absolu » dont la seconde Guerre Mondiale nous a donné quelque idée.

Alors que faire en ce changement d'époque ? Il nous faut écouter à nouveau la grande remarque de André Malraux après la Shoah : « Contre le mal absolu, une seule réponse : la fraternité ». C'est exactement ce que nous répète aujourd'hui le pape François dans ce nouveau monument de la doctrine sociale chrétienne, Fratelli tutti. À ce propos, laissez-moi vous rappeler ce qui nous a tous stupéfait à sa lecture, après une sombre description de l'état du monde : il nous invite à rêver à construire, face au mal qui menace, nos propres utopies. Oui, ce sont ses propres termes, alors qu'il serait le dernier à céder à des illusions ! Utopies, qu'est-ce que cela peut signifier pour nous aux SSF qui avons la fraternité dans notre ADN ? Tout simplement deux choses :

1. Tenir les engagements de notre manifeste. Ce sont des véritables utopies à réalisation vérifiable.

2. Continuer d'avancer sur les cinq « chemins d'humanité » que je vous ai énumérés il y a un instant. Ils sont certes devenus encore plus « mouvants, sablonneux, malaisés », pour parler comme notre poète, mais ils sont plus incontournables que jamais. Ils sont pour sûr ce que l'avenir nous réserve ! revenons sur ces deux points :

### **A. Poursuivre sur les voies du manifeste de l'engagement**

Chers amis, je dois ici heurter un instant notre modestie mais je ne peux vous cacher ma conviction : la manière dont vous avez fait face aux pires moments de la COVID-19 est un grand moment de l'histoire des SSF. Vous avez su, au lieu de vous replier, planter de véritables « semences d'avenir » selon la formule de Fratelli tutti. Vous avez su garder confiance et par un beau coup de rein collectif, imaginer et oser d'autres façons de vivre l'esprit et la mission des SSF. Je voudrais souligner deux de ces nouvelles orientations si bien en ligne avec l'horizon qui nous attend :

1. Au lieu de chercher en vous-même et dans vos traditions des formes de réponses aux problèmes qui submergent notre société, vous invitez nos adhérents à rejoindre d'autres institutions ou d'autres initiatives de la société civile déjà à l'œuvre. Ces partenariats sont nombreux et j'en ai compté plusieurs dizaines dans votre manifeste de l'engagement. Ce faisant, par ces initiatives partagées, vous posez un geste prophétique. Il annonce le visage d'une Église qui certes a été prompte par d'innombrables initiatives locales voire de grande ampleur à se porter au secours des plus épouvantables misères, mais une Église qui ne se pose plus en une institution enseignante et accueillante par excellence, mais qui se voit de plus en plus comme une communauté en recherche de partage au service de l'homme, demandant à être accueillie par ceux qui la précèdent sur les chantiers du bien commun universel.

2. Vous avez su établir des contacts prometteurs avec les jeunes pendant leur vie étudiante ; j'ai pu vérifier par moi-même combien ils sont attirés par ces approches nouvelles. J'ai la chance d'échanger avec un groupe d'une dizaine d'entre eux entre 20 et 25 ans, émergeant à peine de leurs années universitaires, certains participent aujourd'hui à notre rencontre. Je peux vous dire pour en avoir discuté avec eux qu'ils sont de plein pied avec ces nouvelles formes d'action.

Ils observent que vous articulez au mieux trois dimensions essentielles de l'engagement : la dimension personnelle, la dimension citoyenne et l'exigence d'un sérieux sans complaisance dans le dialogue avec les représentants de l'État, des collectivités et de l'entreprise. Ils ont lu

attentivement le manifeste ; ils y adhèrent et nous avons déjà eu une discussion sur ce que pourraient être ses prolongements sur le long terme, « vers 2050 ». Quels prolongements ?

## **B. Continuer d'avancer sur les « chemins d'humanité »**

Les huit terrains d'action prioritaires sur lesquelles vous êtes déjà engagés sont autant d'avancées sur ces chemins. Au fil du temps, nous allons certainement nous sentir appelés à aller plus loin sur la plupart de ces terrains. Pensons, par exemple, à votre engagement à repenser notre aide au développement dans les pays du monde, en Afrique surtout, où la pauvreté extrême doit être éradiquée.

À cela vous ajoutez à la lumière de Laudato si l'écologie et la lutte contre le changement climatique.

L'opinion publique mesure encore très mal les changements profonds qu'appelle notre vie quotidienne. Il ne pourra s'agir d'accroître de quelques pourcents les dons aux œuvres dont l'État prend 65 % à sa charge, ni de trier un peu plus sérieusement nos poubelles ; il devrait s'agir d'un changement radical de nos styles de vie. Il ne se produira pas du jour au lendemain. Il devrait être le fruit d'un effort de formation civique, pour lequel évidemment les SSF devraient jouer un rôle important en coopérant avec les autres familles spirituelles, tellement nous sommes ici au cœur de leur vocation. Cette tâche devrait prendre plus d'importance encore dans notre société, tellement l'écart va grandissant entre sa culture actuelle et la gravité des problèmes auxquels l'homme devra répondre.

Des chantiers comme celui du manifeste vont nous occuper durablement. Nous pouvons pourtant imaginer que bientôt d'autres urgences vont s'y joindre. Ce seront autant d'invitations à nous engager davantage sur d'autres « chemins d'humanité » plus incontournables que jamais. Essayons de les identifier.

- Les jeunes se demandent en particulier comment aider ce « changement culturel nécessaire » pour porter nos cultures à la hauteur de nouveaux défis. Par quels changements institutionnels ou autres de paradigme fonder plus solidement nos démocraties européennes sur nos valeurs pour mieux résister à la séduction de l'efficacité économique des régimes autoritaires ? Comment porter notre citoyenneté à maturité, non plus purement revendicative mais au service du bien commun universel ? Comment tirer les conséquences de cette confirmation éclatante de l'unité de la planète apportée par la Covid. Cela ne devrait-il pas nous amener à étendre notre réflexion au champ géopolitique mondial : rivalité États-Unis/Chine pour la suprématie mondiale par exemple à l'opposé de notre recherche d'une gouvernance multipolaire ?

- Dialoguer avec les autorités nationales et internationales pour réformer la gouvernance mondiale dans une optique réellement multipolaire, lui donnant avec des structures multilatérales, les pouvoirs et les ressources nécessaires pour faire face à des problèmes dont la dimension mondiale est de plus en plus évidente ?

- Ne faudrait-il pas aussi reprendre le travail sur un thème déjà souvent travaillé par les Semaines Sociales : comment remettre au service de l'économie et de la société un monde de la finance si souvent considéré comme prédateur ?

- Chercher à contribuer à amplifier le mouvement vers une réforme de l'entreprise pour qu'une participation fermement et largement institutionnalisée des travailleurs à leur direction et à leurs bénéfices soit vécue comme condition de sa prospérité.

- Comment ne pas évoquer enfin cet autre appel du Saint Père à chacun des baptisés « à se sentir engagés dans la transformation dont l'Église et le monde ont un besoin vital ? Il s'agit de s'engager dans un même élan vers un monde plus fraternel et pour une participation effective et responsable de tous les baptisés à la vie de l'Église à tous ses niveaux de la paroisse, aux diocèses et jusqu'aux dicastères romains ; en d'autres mots, la synodalité dont il ouvre le chantier.

Il y a là une question fondamentale. Il est temps de reconnaître que fraternité et synodalité sont toutes deux liées pour l'avenir de l'Église et de la société mondiale. L'une est indispensable à l'autre. On imagine mal que des chrétiens puissent être de fervents acteurs de fraternité dans le monde s'ils ne vivent pas dans leur Église une synodalité fraternelle. Je me réjouis que les Semaines Sociales de France soient, à travers vous, Dominique, engagées dans les « promesses d'Église » et contribue ainsi à la préparation du Synode de 2023 sur la synodalité.

\*  
\*       \*  
\*

Il est grand temps de conclure ! Chers amis, nous voici donc au seuil de ce changement d'époque avec ses menaces, ses promesses et ses « bénédictions cachées ». Notre ADN de la fraternité n'en est pas la moindre. Nous le reconnaissons dans notre transformation de ces dernières années. Que cet ADN de la fraternité inspire la suite de nos engagements, qu'il fasse des SSF un vivier d'artisans d'une société et d'un monde plus fraternel et que chacun trouve dans ces engagements anciens ou nouveaux la joie de l'espérance. Il ne peut en être autrement pour qui sait que, pour modestes soient-ils, ces engagements feront resplendir la vie du monde de la lumière de l'Évangile ; ils seront notre contribution à une civilisation de l'Amour.